

## La mise en place de la robe de la Mère de Dieu à Blachernes Commémoré le 2 juillet



La mise en place de la vénérable robe de la Très Sainte Théotokos à Blachernes : sous le règne de l'empereur byzantin Léon le Grand (457-474), les frères Galbuis et Candidus, associés de l'empereur, partirent de Constantinople en Palestine pour vénérer les lieux saints. Dans une petite colonie près de Nazareth, ils sont restés dans la maison d'une certaine vieille femme juive. Dans sa maison, ils ont remarqué une pièce où de nombreuses lampes étaient allumées, de l'encens brûlé et des malades rassemblés. Lorsqu'on lui a demandé ce que contenait la chambre, la pieuse femme n'a pas voulu donner de réponse pendant longtemps. Après des demandes persistantes, elle a dit qu'elle avait un objet sacré très précieux : la Robe de la Mère de Dieu, qui a accompli de nombreux miracles et guérisons. Avant sa Dormition, la Très Sainte Vierge a légué un de ses vêtements à une pieuse jeune fille juive, ancêtre de la vieille femme, lui ordonnant de le laisser à une autre vierge après sa mort. Ainsi, la Robe de la Mère de Dieu a été conservée dans cette famille de génération en génération.

Le coffre orné de bijoux, contenant la robe sacrée, a été transféré à Constantinople. Saint Gennade, patriarche de Constantinople (31 août), et l'empereur Léon, ayant appris l'existence du trésor sacré, furent convaincus de l'état incorruptible

de la sainte Robe, et ils certifièrent son authenticité. Aux Blachernes, près du littoral, une nouvelle église en l'honneur de la Mère de Dieu a été construite. Le 2 juin 458, saint Gennadius transféra la robe sacrée dans l'église des Blachernes avec la solennité appropriée, la plaçant dans un nouveau reliquaire.

Ensuite, le maphorion (c'est-à-dire la robe extérieure) de la Mère de Dieu et une partie de sa ceinture ont également été placés dans le reliquaire avec sa robe. Cette circonstance a également influencé l'iconographie orthodoxe de la Fête, en reliant les deux événements: la mise en place de la robe et la mise en place de la ceinture de la Mère de Dieu dans les Blachernes. Le pèlerin russe Étienne de Novgorod, visitant Constantinople vers l'an 1350, témoigne : « Nous sommes arrivés à Blachernes, où la Robe repose sur un autel dans un reliquaire scellé.

Plus d'une fois, lors de l'invasion des ennemis, la Très Sainte Théotokos sauva la ville à laquelle Elle avait donné Sa sainte Robe. Ainsi, cela s'est passé pendant le siège de Constantinople par les Avars en 626, par les Perses en 677 et par les Arabes en 717. Les événements de l'année 860 sont particulièrement pertinents pour nous, intimement liés à l'histoire de l'Église russe.

Le 18 juin 860, la flotte russe du prince Askold, une force composée de plus de 200 navires, ravage les régions côtières de la mer Noire et du Bosphore, puis pénètre dans la Corne d'Or et menace Constantinople. Les navires russes naviguèrent à portée de vue de la ville, débarquant des troupes qui "avancèrent devant la ville, déployant leurs épées". L'empereur Michel III (842-867), interrompit sa campagne contre les Arabes et retourna dans la capitale. Toute la nuit, il pria prosterné sur les dalles de pierre de l'église de la Mère de

Dieu à Blachernes. Le saint patriarche Photius s'adressa à son troupeau, appelant à des larmes de repentance pour laver les péchés et à demander l'intercession du Très Saint Théotokos par une prière fervente.

Le danger grandissait d'heure en heure. « La ville pouvait à peine résister à une lance », dit le patriarche Photius dans une autre de ses homélie. Dans ces conditions, la décision fut prise de sauver les objets sacrés de l'église, en particulier la sainte Robe de la Mère de Dieu, qui était conservée dans l'église des Blachernes, non loin du rivage.

Après avoir servi une veillée toute la nuit et l'avoir sortie de l'église des Blachernes, ils ont porté la robe sacrée de la Mère de Dieu en procession autour des murs de la ville. Ils ont plongé son bord dans les eaux du Bosphore, puis ils l'ont transporté au centre de Constantinople dans l'église de Sainte-Sophie. La Mère de Dieu protégea la ville et réprima la fureur des guerriers russes. Une trêve honorable fut conclue et Askold leva le siège de Constantinople.

Le 25 juin, l'armée russe a commencé à partir, emportant avec elle un important tribut. Une semaine après, le 2 juillet, la Robe miraculeuse de la Mère de Dieu fut solennellement remise à sa place dans le reliquaire de l'église des Blachernes. En souvenir de ces événements, une fête annuelle du placement de la robe de la Mère de Dieu a été établie le 2 juillet par le saint patriarche Photius.

Bientôt, en octobre-novembre de l'an 860, une délégation russe arriva à Constantinople pour conclure un traité « d'amour et de paix ». Certaines des conditions du traité de paix comprenaient des articles concernant le baptême de Kievan Rus, le paiement d'un tribut annuel par les Byzantins aux Russes,

l'autorisation pour eux de servir dans l'armée byzantine, un accord de commerce sur le territoire de l'Empire (principalement à Constantinople), et d'envoyer une mission diplomatique à Byzance.

Le plus important était le point sur le Baptême de Rus. Le continuateur des "Chroniques de Théophane" byzantines raconte que "leur délégation est arrivée à Constantinople avec une demande pour qu'ils reçoivent le saint baptême, qui a également été accompli". Une mission orthodoxe a été envoyée à Kiev pour réaliser ce souhait mutuel des Russes et des Grecs. Peu de temps auparavant (en 855), saint Cyrille le Philosophe (14 février et 11 mai) avait créé un alphabet slave et traduit l'Évangile. Saint Cyrille a été envoyé avec son frère, Saint Méthode (6 avril et 11 mai), en mission à Kiev avec des livres traduits en slavon. C'était à l'initiative de saint Photius, dont saint Cyrille était l'élève. Les frères passèrent l'hiver 860/861 à Cherson, et au printemps 861, ils étaient au bord du Dniepr, avec le prince Askold.

Le prince Askold était confronté à un choix difficile, tout comme le saint prince Vladimir: les juifs d'une part, et les musulmans de l'autre, voulaient qu'il accepte leur foi. Mais sous l'influence de saint Cyrille, le prince choisit l'orthodoxie. À la fin de l'année 861, les saints Cyrille et Méthode retournèrent à Constantinople et emportèrent avec eux des lettres du prince Askold à l'empereur Michel III. Askold a remercié l'empereur de lui avoir envoyé "de tels hommes, qui ont montré à la fois par la parole et par l'exemple, que la foi chrétienne est sainte". « Persuadés que c'est la vraie Foi », écrivait encore Askold, « nous leur avons demandé de baptiser dans l'espoir que nous puissions aussi atteindre la sainteté. Nous sommes tous amis du Royaume et prêts à

vous rendre service, comme demandé.

Askold a accepté le saint baptême sous le nom de Nicolas, et beaucoup de sa suite ont également été baptisés. Directement de Constantinople, la capitale de l'orthodoxie, grâce aux efforts des saints apôtres des Slaves, les services divins slaves et la langue écrite slave sont arrivés à Rus.

Saint Photius a nommé le métropolite Michel à Kiev, et le district métropolitain russe a été inscrit sur les listes des diocèses du patriarcat de Constantinople. Le patriarche Photius, dans une encyclique de l'année 867, appelait le baptême des Bulgares et des Russes parmi les principales réalisations de son service archipastoral. "Les Russes, qui ont levé la main contre la puissance romaine", écrit-il, citant presque littéralement la missive d'Askold, "ont maintenant remplacé l'enseignement impie auquel ils tenaient autrefois, par la foi chrétienne pure et authentique, et avec amour. s'étant établis dans l'éventail de nos amis et sujets. (Les Byzantins comptaient comme des "sujets" tous acceptant le Baptême de Constantinople et concluant une alliance militaire avec l'Empire.) embrasser la sainteté chrétienne avec beaucoup de zèle et de ferveur.

La fête de la mise en place de la robe de la Très Sainte Théotokos à Blachernes marque également l'établissement canonique de la métropole orthodoxe russe à Kiev. Par la bénédiction de la Mère de Dieu et par le miracle de sa sainte robe, non seulement la délivrance de Constantinople du siège le plus terrible de toute son histoire a été accomplie, mais aussi la libération des Russes des ténèbres de la superstition païenne à la vie éternelle. Parallèlement à cela, l'année 860 a apporté la reconnaissance à Kievan Rus de

Byzance et a signifié l'émergence du jeune royaume russe dans l'arène de l'histoire.

La tentative du prince Askold de renouveler l'évangélisation chrétienne commencée par le saint apôtre André le Premier-Appelé, qu'il entendait comme une réforme religieuse et étatique, s'est terminée sans succès. Le temps de la propagation du christianisme dans le pays russe n'était pas encore venu. Les adhérents de l'ancien paganisme étaient trop forts, et le pouvoir princier était trop faible. Lors de l'affrontement d'Askold avec le païen Oleg en 882, les Kievians trahirent leur prince. Askold, attiré dans le camp de ses ennemis pour des pourparlers, a reçu la mort d'un martyr aux mains de tueurs à gages.

Mais l'acte du bienheureux Askold (la Chronique de Ioakimov l'appelle ainsi) n'a pas été éteint dans l'Église russe. Oleg le Sage, qui a tué Askold, a occupé la principauté de Kiev après lui et a appelé Kiev la "Mère des villes russes".

Les chroniques les plus anciennes de Kiev ont conservé la mémoire reconnaissante du premier prince chrétien de Kiev : l'église du prophète de Dieu Elias, construite par Askold et mentionnée plus tard dans le traité d'Igor avec les Grecs (en 944), se trouve sur le site où l'actuelle église de ce nom se dresse maintenant, et il y a aussi l'église de Saint Nicolas le Merveilleux, construite dans les années 950 par Sainte Olga sur la tombe d'Askold.

La réalisation la plus importante d'Askold, entrant pour toujours dans l'héritage de l'Église non seulement de Rus, mais aussi de tous les Slaves orthodoxes, est l'Évangile slave et les services slaves, traduits par les saints Cyrille et Méthode. Leur activité apostolique parmi les Slaves commença à Kiev à la cour d'Askold en 861, et se poursuivit

ensuite en Moravie et en Bulgarie. À la suite du bienheureux Askold, selon les mots des anciennes prières alphabétiques, "la tribu slave s'envole maintenant, tous s'efforçant vers le baptême".

Plusieurs œuvres remarquables de l'hymnologie et de l'homilétique de l'Église byzantine sont liées au miracle de la Robe de la Très Sainte Théotokos à Blachernes. Il y a deux homélies de saint Photius, dont il a prêché quelques jours après le siège de Constantinople, et l'autre peu après le départ des forces russes. Également associée à la campagne d'Askold contre Constantinople est la composition d'un remarquable « Akathiste à la Très Sainte Théotokos », que certaines histoires de l'Église attribuent également au saint Patriarche Photius. Cet acathiste fait partie intégrante des services de louange à la Très Sainte Théotokos (c'est-à-dire le "samedi de l'acathiste", cinquième samedi du grand carême).

Ce ne sont pas seulement les sources byzantines qui relatent les événements de l'année 860, mais aussi les chroniques historiques russes. Saint Nestor le Chroniqueur, soulignant l'importance de la campagne russe contre Constantinople, note qu'à partir de ce moment "on commença à l'appeler la Terre russe". Certaines des chroniques, parmi lesquelles Ioakimov et Nikonov, ont conservé des récits du baptême du prince Askold et de Kievan Rus après la campagne contre Constantinople. La commémoration populaire de cet événement est fermement associée aux noms des princes kiéviens Askold et Dir, bien que de l'avis des historiens, Dir était prince de Kiev un peu plus tôt qu'Askold.

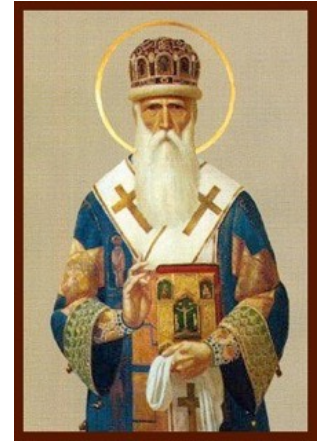
La vénération de la fête de la Pose de la Robe était connue depuis longtemps dans l'Église russe. Saint André Bogoliubsky (4 juillet) a construit une église en l'honneur de

cette fête dans la ville de Vladimir aux Portes Dorées. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, une partie de la Robe de la Mère de Dieu a été transférée de Constantinople à Rus par saint Denys, archevêque de Souzdal (26 juin).

La sainte Robe de la Mère de Dieu, qui sauva auparavant Constantinople, sauva plus tard Moscou des hostilités. Les Tatars de la Horde du prince Mazovshi se sont approchés des murs de Moscou à l'été 1451. Saint Jonas, métropolite de Moscou, avec des prières constantes et des services religieux, a encouragé les défenseurs de la capitale. Dans la nuit du 2 juillet, rapporte la Chronique, une grande confusion se produisit au sein du camp tatar. L'ennemi a abandonné ses biens pillés et est rapidement parti en désarroi. En souvenir de la délivrance miraculeuse de Moscou, Saint Jonas fit construire l'église de la Place de la Robe au Kremlin, en faisant son église principale. Elle brûla, mais à sa place dans les années 1484-1486 une nouvelle église, également dédiée à la fête de la Pose de la Robe de la Mère de Dieu, fut édiflée trente ans plus tard. Ce temple, qui existe actuellement, a continué à servir d'église principale des métropolites et des patriarches russes jusqu'à ce que la cathédrale des douze apôtres soit construite sous le patriarche Nikon.

## Saint Photius, métropolite de Kiev

Commémoré le 2 juillet



Saint Photius, métropolite de Kiev et de toute la Russie, était de naissance un Grec de la ville péloponnésienne de Monembasia (Malbasia). Alors qu'il était encore adolescent, il entra dans un monastère et fut tonsuré sous l'ainé Acace, un grand ascète (plus tard métropolite de Monembasia). En 1408, alors que Photius se trouvait à Constantinople avec le patriarche pour des affaires ecclésiastiques, la question se posa d'un remplacement du siège russe après la mort de saint Cyprien (16 septembre). Le choix du patriarche Matthieu (1397-1410) s'est porté sur Photius, connu pour son savoir et sa sainteté de vie. Le 1<sup>er</sup> septembre 1408, saint Photius fut nommé métropolite et l'année suivante arriva à Rus.

Il passa six mois à Kiev (septembre 1409-février 1410), s'occupant du règlement des affaires dans les diocèses méridionaux de l'Église russe, alors inclus dans la principauté de Lituanie, ou plus précisément de Lituanie et de Russie. Le saint comprit que le trône du métropolite, le centre spirituel de la vie ecclésiastique en Rus, ne pouvait pas rester dans les terres de Kiev, où tout tombait de plus en plus sous la dépendance de la Pologne catholique. Le jour de la Sainte Pâque en 1410, le métropolite Photius arriva à Moscou à l'instar

des anciens métropolitains russes, qui transfèrent leur résidence d'abord à Vladimir, puis à Moscou.

Pendant 22 ans, le saint a travaillé dans le service difficile de l'archipasteur de l'Église russe. Dans des conditions difficiles de guerre, de luttes fratricides et d'incursions de pillage des Tatars, il a su faire progresser fortement la signification spirituelle, la prospérité matérielle et le bien-être des églises sous le siège de Moscou.

Les conditions favorables dans l'Église ont permis à Saint Photius d'apporter une grande aide au patriarche de Constantinople, de plus en plus appauvri, et de renforcer la position internationale de l'Église orthodoxe russe et du royaume russe.

Les ennemis de l'orthodoxie ont tenté plus d'une fois de renverser le service ecclésiastique-patriotique de saint Photius. Au printemps 1410, lorsque saint Photius arriva à Vladimir en provenance de Moscou, Khan Edigei, après avoir dévasté cette partie de la Terre russe pendant deux ans, entreprit une nouvelle campagne dans le but de capturer le métropolitain lui-même. Un détachement tatar, dirigé par le prince Talychoi «l'exil», a soudainement et rapidement pris Vladimir, mais Dieu a préservé son saint juste.

La veille au soir, ne soupçonnant pas le danger, le saint s'était rendu au monastère de Svyatoozersk (lac sacré) au-delà de la ville. Lorsque les Tatars ont tenté de le poursuivre, il s'est caché dans une petite colonie, entourée de marais infranchissables, au bord de la rivière Senega. Incapables de capturer le métropolitain, les Tatars rapaces ont pillé Vladimir, en particulier l'église cathédrale de la Dormition. Le portier de la cathédrale, Patrikii, a enduré de terribles tourments et a accepté la mort d'un martyr des tatars pilleurs,

mais il n'a pas révélé où étaient cachés les objets sacrés et le trésor de l'église.

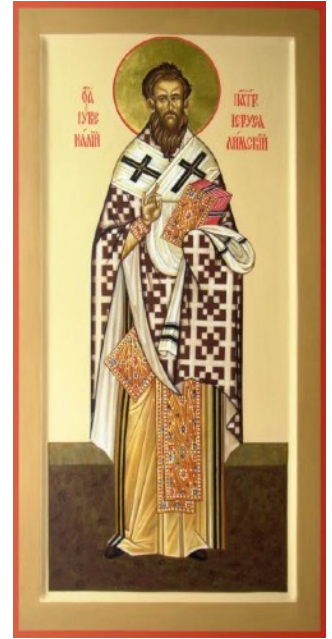
Grâce aux efforts du métropolitain Photius, l'unité canonique de l'Église russe a été restaurée. Le métropolitain lituanien séparé, établi par le prince Vitovt pour les éparchies du sud et de l'ouest [diocèses], fut aboli en 1420. Cette même année, le saint visita les éparchies de retour et salua le troupeau avec une encyclique instructive. Le pasteur sage et érudit a laissé de nombreuses instructions et lettres. D'une grande importance théologique était sa dénonciation de l'hérésie des Strigolniki, qui avait surgi à Pskov avant son temps. Grâce à ses sages efforts, l'hérésie prit fin en 1427.

D'importantes sources historiques de l'Église compilées par Saint Photius sont son « Ordre de sélection et d'installation des évêques » (1423), « Discours sur le sérieux de la fonction sacerdotale et les obligations des serviteurs de l'Église », ainsi que le « Testament spirituel », dans lequel il raconte sa vie. Une autre grande œuvre du saint fut la compilation, sous sa direction, de la Chronique d'Obscherussk (toute russe) (vers 1423).

Le 20 avril 1430, le saint archipasteur fut informé par un ange de sa fin prochaine, et il se reposa paisiblement le jour de la mise en place de la robe de la Très Sainte Théotokos à Blachernes, le 2 juillet 1431. Ses reliques furent découvertes dans l'année 1471. Deux sakkoi (robes) de Saint Photius sont conservés dans le Palais des Armures du Kremlin de Moscou.

## Saint Juvénal, patriarche de Jérusalem

Commémoré le 2 juillet



Saint Juvénal, Patriarche de Jérusalem, occupa le trône de la Ville Sainte durant les années 420-458. Pendant cette période, de grands luminaires de l'Église ont éclairé le monde : les saints Euthyme le Grand (20 janvier), Siméon le Stylite (1er septembre), Gerasime de Jordanie (4 mars) et bien d'autres.

Saint Juvénal était ami et conversateur avec Saint Euthyme le Grand. Pendant le service archipastoral de Saint Juvénal, l'Église d'Orient a été troublée par de dangereux faux enseignements, auxquels il s'est opposé avec un zèle pastoral, sauvegardant le troupeau du Christ.

Le troisième concile œcuménique a été convoqué dans la ville d'Éphèse en 431. Il a condamné l'hérésie de Nestorius, qui s'opposait à l'enseignement orthodoxe de la nature divine de Jésus-Christ. Saint Cyrille d'Alexandrie (9 juin) a présidé ce concile, et parmi ses collègues se trouvait le patriarche Juvénal.

En 451, le quatrième concile œcuménique se réunit dans la ville de Chalcédoine. Il condamnait l'hérésie eutychienne [monophysite], qui enseignait que la nature

humaine en Christ était totalement engloutie et absorbée par la nature divine. Les saints Pères, parmi lesquels saint Juvénal, condamnèrent l'hérésie d'Eutychius et affirmèrent la doctrine orthodoxe de l'union des deux natures dans le Seigneur Jésus-Christ, la divine et l'humaine, sans séparation et sans mélange. Les hérétiques, cependant, ont continué à semer la confusion dans l'esprit des chrétiens.

A la tête des hérétiques se tenait Théodose, qui vivait à Jérusalem, et qui avait gagné à ses côtés Eudoxie, la veuve de l'empereur Théodose le Jeune (+ 450), qui vivait à Jérusalem. Il a exigé que le patriarche Juvénal répudie le concile de Chalcédoine, c'est-à-dire qu'il renonce au dogme orthodoxe des deux natures en Christ.

Saint Juvénal n'accepta pas d'embrasser le mensonge et confessa courageusement la doctrine de Chalcédoine devant les hérétiques. Théodose et ses partisans ont ensuite déposé le patriarche Juvénal du trône patriarcal. Le saint se retira à Constantinople, auprès du patriarche Anatolius (3 juillet) et de l'empereur Marcien. L'hérétique Théodose, sous le patronage d'Eudokia, occupa le trône patriarcal en Palestine, mais seulement pendant vingt mois. L'empereur Marcien, tenant saint Juvénal en haute estime, le plaça une fois de plus sur le trône patriarcal, et ainsi le saint confesseur retourna à Jérusalem.

Le saint fit de nombreux efforts pour rétablir la paix dans l'Église. A la suggestion de saint Siméon le Stylite, l'impératrice Eudoxie se repentit devant saint Juvénal et retourna à la communion avec les orthodoxes. Une grande partie du troupeau de Jérusalem, égaré par les hérétiques, la suivit. Après avoir vaincu les hérésies pernicieuses et établi l'unité d'esprit et de

bienséance, le patriarche Juvénal mourut paisiblement parmi son fidèle troupeau, après avoir servi comme évêque pendant trente-huit ans.

### **Saint Étienne le Grand Commémoré le 2 juillet**



Saint Étienne succéda à son père, le prince Bogdan II, comme prince de Moldavie le 12 avril 1457 peu après l'assassinat de ce dernier. Il a défendu son pays contre les Turcs, et il a également construit de nombreuses églises et monastères.

Saint Étienne le Grand était un fils spirituel de Saint Daniel l'Hésychaste (18 décembre), qui lui a dit que s'il construisait une église après chaque bataille, il serait victorieux dans toutes ses guerres. Suivant les conseils de saint Daniel, saint Étienne remporta quarante-sept batailles et bâtit quarante-huit églises ou monastères. Il a également construit le monastère de la Dormition de Putna dans le nord de la Moldavie en 1466 lorsque saint Daniel l'a exhorté à le faire.

En 1476, Saint Étienne perdit la bataille de Razboieni face aux Turcs. Il est allé rendre visite à Saint Daniel au monastère de Voronets pour lui demander s'il devait ou non abandonner le pays aux musulmans. Saint Daniel lui a dit de ne pas se rendre, car il remporterait bientôt une victoire décisive. Saint Daniel lui a également dit qu'après avoir sauvé la nation, Étienne devrait construire un monastère en l'honneur de Saint

George à cet endroit. Ayant foi en la prophétie de saint Daniel, Étienne sortit avec son armée et chassa les Turcs du pays.

Saint Etienne s'est endormi dans le Seigneur le 2 juillet 1504 et a été enterré au monastère de Putna. Il a été glorifié par l'Église orthodoxe de Roumanie en 1992.

### **Saint Jean [Maximovitch], archevêque de Shanghai et de San Francisco Commémoré le 2 juillet**



Notre Père parmi les Saints Jean (Maximovitch), archevêque de Shanghai et de San Francisco (1896-1966), était un évêque diocésain de l'Église orthodoxe russe hors de Russie (ROCOR) qui a largement servi de la Chine à la France aux États-Unis.

Saint Jean a quitté cette vie le 19 juin (O.S.) / 2 juillet (N.S.) 1966 et a été officiellement glorifié par l'Église orthodoxe russe à l'étranger le 2 juillet 1994. Sa glorification a ensuite été reconnue pour la vénération universelle par le Patriarcat de Moscou le 2 juillet 2008.

La vie

Le futur Saint Jean est né le 4 juin 1896 dans le village d'Adamovka dans la province de Kharkiv de pieux aristocrates, Boris et Glafira Maximovitch. Il a reçu le nom de baptême de Michel, d'après le Saint Archange Michel. Dans sa jeunesse, Michael était maladif et avait peu d'appétit, mais il montrait un intérêt religieux intense. Il a fait ses études à l'école militaire de Poltava (1907-14);

Université impériale de Kharkiv, dont il a obtenu un diplôme en droit (en 1918); et l'Université de Belgrade (où il a terminé sa formation théologique en 1925).

Lui et sa famille ont fui leur pays lorsque les révolutionnaires bolcheviques sont descendus dans le pays, émigrant en Yougoslavie. Là, il s'inscrit au Département de théologie de l'Université de Belgrade. Il a été tonsuré moine en 1926 par le métropolite Antoine (Khrapovitsky) de Kharkov (plus tard le premier primat de l'Église orthodoxe russe hors de Russie). Plus tard en 1926, le métropolite Antoine l'ordonna hiérodiaque. L'évêque Gabriel de Tcheliabinsk l'a ordonné hiéromoine le 21 novembre 1926. Après son ordination, il a commencé une vie active d'enseignement dans un lycée serbe et de service, à la demande des Grecs et des Macédoniens locaux, en langue grecque. Avec la croissance de sa popularité, les évêques de l'Église russe à l'étranger ont décidé de l'élever à l'épiscopat.

Le hiéromoine Jean a été consacré évêque le 28 mai 1934, le métropolite Antoine étant le consécrateur principal, après quoi il a été affecté au diocèse de Shanghai. Douze ans plus tard, il est nommé archevêque de Chine. Dès son arrivée à Shanghai, l'évêque John a commencé à travailler pour restaurer l'unité entre les différentes nationalités orthodoxes. Avec le temps, il a travaillé à la construction d'une grande église cathédrale dédiée à l'icône de la caution des pécheurs à la Mère de Dieu, avec un clocher et une grande maison paroissiale. De plus, il a inspiré de nombreuses activités : construction d'églises, d'hôpitaux et d'orphelinats parmi les orthodoxes et les russes de Shanghai. Il était intensément actif, priant constamment et servant le cycle quotidien des services, tout

en visitant les malades avec les Saints Dons. Il marchait souvent pieds nus même dans les jours les plus froids. Pourtant, pour éviter l'apparence de la gloire séculière, il feindrait de faire l'imbécile.

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée au pouvoir des communistes en Chine, Mgr John a dirigé l'exode de sa communauté de Shanghai en 1949. Au départ, il a aidé quelque 5 000 réfugiés dans un camp sur l'île de Tubabao aux Philippines, alors qu'il se rendait avec succès à Washington, DC, pour faire pression pour modifier la loi afin de permettre à ces réfugiés d'entrer aux États-Unis. C'est au cours de ce voyage que l'évêque John prit le temps d'établir une paroisse à Washington dédiée à saint Jean le Précurseur.

En 1951, Mgr Jean est affecté à l'archidiocèse d'Europe occidentale avec sa cathèdre à Paris. Pendant son séjour là-bas, il a également été archipasteur de l'Église orthodoxe de France, dont il a étudié puis célébré la liturgie gallicane restaurée. Il fut le principal consécrateur du premier évêque moderne de l'Église orthodoxe de France, Jean-Nectaire (Kovalevsky) de Saint-Denis, et ordonna à la prêtrise celui qui allait devenir son deuxième évêque, Germain (Bertrand-Hardy) de Saint-Denis. .

En 1962, l'archevêque John a été affecté au diocèse de San Francisco, succédant à son ami de longue date, l'archevêque Tikhon. Les jours de l'archevêque John à San Francisco devaient s'avérer douloureux alors qu'il tentait de guérir la grande désunion dans sa communauté. Il a pu apporter la paix de sorte que la nouvelle cathédrale, dédiée à la Joie de tous ceux qui souffrent Icône de la Mère de Dieu, a été achevée.

Vénérant profondément saint Jean de Cronstadt, l'archevêque

Jean a joué un rôle actif dans la préparation de sa canonisation.

Il s'est reposé lors d'une visite à Seattle le 2 juillet 1966, tout en accompagnant une visite de l'icône de la racine de Koursk de la Mère de Dieu. Il fut inhumé dans une chapelle crypte sous le maître-autel de la nouvelle cathédrale.